

149. REPROCHES AUX VILLES IMPENITENTES (Mt. 11:20-24, 10:40 ; Lc. 10:13-16)

MATTHIEU 11	MARC	LUC 10	JEAN
<p>20. Alors il se mit à faire des reproches aux villes dans lesquelles avaient eu lieu la plupart de ses miracles, parce qu'elles ne s'étaient pas repenties.</p> <p>21. Malheur à toi, Chorazin ! malheur à toi Bethsaïda ! car, si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre.</p> <p>22. C'est pourquoi, je vous le dis : au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous.</p>		<p>13. Malheur à toi, Chorazin ! malheur à toi Bethsaïda ! car, si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre.</p> <p>14. C'est pourquoi, au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous.</p>	

• **Mt. 11:20a “Alors ...”** :

Les réflexions de Jésus, mentionnées par **Matthieu** du v. 20 au v. 30, suivent la mention de l'envoi des **12 apôtres** en mission en **Galilée**. Mais Jésus aurait-il **déjà** prononcé ces menaces terribles contre la Galilée alors que la mission des 12 apôtres débutait, et alors que lui-même allait encore parcourir la région ?

Il semble donc que Matthieu a placé cette diatribe en **anticipant** les résultats décevants de toute cette énergie mobilisée, non seulement en Galilée, mais aussi plus tard, juste avant ou après la mission de 70 disciples en Judée.

Selon **Luc**, ces paroles ont effectivement été prononcées à l'occasion de l'envoi de **70 disciples** en **Judée**.

La prophétie énoncée contre la Galilée **déjà visitée**, est alors un **avertissement pour la Judée** qui va être à **son tour visitée** une dernière fois.

Il est toutefois possible que, dès l'envoi des “12” en Galilée, Jésus ait commencé à lancer ces cris d'alarme (ce qui explique l'emploi par Matthieu de l'adverbe “**alors**”).

• **Mt. 11:20b “... il se mit à faire des reproches aux villes dans lesquelles avaient eu lieu la plupart de ses miracles, parce qu'elles ne s'étaient pas repenties.”** :

Jésus **sait déjà** que ses efforts, ses privations, l'engagement total de son être, n'ont servi qu'à **augmenter la culpabilité** de la majorité de cette population qui s'était pourtant enthousiasmée à la vue des miracles.

Il sait déjà que la beauté du message du Dieu qu'il aime est méconnue. Il sait aussi quelles seront, pour lui et pour eux, les **conséquences** inévitables de cette attitude.

a) Chacune de ces “**villes**” avait eu le **privilege** d'être témoin, plus que d'autres villes, des manifestations spectaculaires de la puissance divine qui confirmait les paroles de Jésus et le témoignage qu'en avait donné Jean-Baptiste.

En outre, les habitants de ces villes, et en premier lieu leurs guides religieux, étaient au bénéfice des enseignements de tous les prophètes d'Israël.

Rom. 2:17-21 “(17) Toi qui te donnes le nom de Juif, qui te reposes sur la Loi, qui te glorifies de Dieu, (18) qui **connais** sa volonté, qui apprécies la différence des choses, étant **instruit** par la Loi ; (19) toi qui te flattes d'être le conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, (20) le docteur des insensés, le maître des ignorants, parce que **tu as dans la Loi la règle de la science et de la vérité** ; (21) toi donc, qui enseignes les autres, **tu ne t'enseignes pas toi-même !**”

b) C'est une **onction prophétique angoissée**, caractéristique des prophètes d'Israël, qui pousse Jésus à crier contre la dureté de cœur de son peuple :

Mic. 3:8 “**Mais moi, je suis rempli de force, de l'esprit de l'Éternel, je suis rempli de justice et de vigueur, pour faire connaître à Jacob son crime, et à Israël son péché.**”

Ps. 81:11-16 (Psaume d'Asaph) “(11) *Mais mon peuple n'a point écouté ma voix, Israël ne m'a point obéi. (12) Alors je les ai livrés aux penchants de leur cœur, et ils ont suivi leurs propres conseils. (13) Oh ! si mon peuple m'écoutait, si Israël marchait dans mes voies ! (14) En un instant je confondrais leurs ennemis, je tournerais ma main contre leurs adversaires ; (15) ceux qui haïssent l'Éternel le flatteraient, et le bonheur d'Israël durerait toujours ; (16) je le nourrirais du meilleur froment, et je le rassasierais du miel du Rocher.*”

Jér. 9:1-2, 5-6 “(1) *Oh ! si ma tête était remplie d'eau, si mes yeux étaient une source de larmes, je pleurerais jour et nuit les morts de la fille de mon peuple ! (2) Oh ! si j'avais au désert une cabane de voyageurs, j'abandonnerais mon peuple, je m'en éloignerais ! Car ce sont tous des adultères, c'est une troupe de perfides. -... - (5) Ils se jouent les uns des autres, et ne disent point la vérité ; ils exercent leur langue à mentir, ils s'étudient à faire le mal. (6) Ta demeure est au sein de la fausseté ; c'est par fausseté qu'ils refusent de me connaître, dit l'Éternel.*”

c) Les “**miracles**” accomplis à **Chorazin** nous sont inconnus : cela confirme que les auteurs des Evangiles ont choisi de ne raconter en détail que certaines guérisons, celles qui avaient une valeur d'enseignement.

• **Mt. 11:21** “**Malheur à toi, Chorazin ! malheur à toi Bethsaïda ! car, si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre** (Luc précise : “en s'asseyant dans le sac et la cendre”).” :

a) “**Chorazin**” (= “secret, mystère”), aujourd'hui en ruines, était une ville prospère située dans les terres au NE du lac, à 3 km de Capernaüm. C'est la seule mention dans les Ecritures de cette ville.

Les auteurs des Evangiles n'ont pas jugé utile de rapporter un des “**miracles**” survenus dans cette ville.

Jn. 20:30 “*Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre* (Jean n'en rapporte que huit).”

La ville de “**Bethsaïda**” (= “*maison de la pêche*”) était un petit **port** de pêche situé au nord-est du lac, à 3 km à l'est de Capernaüm, dans une petite plaine côtière. Il s'agit de **Bethsaïda-Julias** (ainsi nommée par le tétrarque Philippe, en l'honneur de Julie, fille d'Auguste et seconde femme de Tibère.

C'est la ville d'origine de Pierre, André et Philippe (Jn. 1:44).

L'un des miracles survenus dans cette ville est décrit dans l'Evangile de Marc : la guérison d'un aveugle (Mc. 8:22-26). La première multiplication des pains a eu lieu non loin de cette ville (Mt. 14:13-21, Mc. 3:30-44, Lc. 9:10-17, Jn. 6:1-14).

Ces deux villes équidistantes de Capernaüm (le quartier général de Jésus durant son séjour en Galilée), sont comme représentatives de la région qui avait eu le privilège de voir et d'entendre le Messie confirmé d'Israël.

b) Aux yeux des Juifs, les deux villes de Phénicie, “**Tyr et Sidon**” étaient emblématiques des villes païennes idolâtres, riches, impies, dépravées, et souvent ennemies d'Israël (Am. 1:9-10). La reine inique Jézabel du Royaume du Nord était une Sidonienne (1 R. 16:31).

Et cependant Jésus considère que la culpabilité de ces deux villes est, aux yeux de Dieu, moindre que celle d'Israël, le siège du Temple ! Ces deux villes abriteront des chrétiens (Act. 21:3-4, Act. 27:3).

• Au temps du Royaume du Nord, l'Éternel avait fait le même constat : il avait envoyé **Elie** vers une veuve à Sarepta, non loin de Tyr, et non en Samarie. Cette femme avait rendu gloire à l'Éternel.

• Un peu plus tard, **Elisée** avait guéri le lépreux syrien Naaman, et non les lépreux de Samarie ou de Juda.

A la fin du cycle de l'église des Nations, Dieu fera peut-être le même triste constat, et trouvera plus facile de bénir les ennemis du christianisme que le christianisme lui-même.

c) “**Malheur**” est l'exclamation des prophètes exprimant une **affliction** profonde à la pensée des calamités qui vont frapper un peuple coupable.

Ce **cri** est d'autant plus pathétique que les principaux intéressés sont devenus **sourds**.

Dans son discours rapporté en Mt. 23:13-31, Jésus profère 7 fois l'imprécation “**malheur !**” à l'adresse des scribes (cf. Lc. 11:44-52).

Le même cri sera poussé trois fois dans l'Apocalypse de Jean, à l'adresse de l'église des Nations :

Ap. 8:13 “*Je regardai, et j'entendis un aigle qui volait au milieu du ciel, disant d'une voix forte : Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre* (elle désigne le peuple au bénéfice de la promesse), *à cause des autres sons de la trompette des trois anges qui vont sonner !*”

Ces “**trois malheurs**” (Ap. 8:13, 9:12) sont les trois dernières des 7 Trompettes (8:6 à 11:19).

Esaïe et Ezéchiel avaient prophétisé le **scandale du rejet** de l'Eternel par le peuple élu et se réclamant de son Nom, contrastant avec l'acceptation de la Parole par ceux qu'Israël méprisait :

Es. 29:13-20 “(13) *Le Seigneur dit : Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres ; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine.* (14) *C'est pourquoi je frapperai encore ce peuple par des prodiges et des miracles ; et la sagesse de ses sages périra, et l'intelligence de ses hommes intelligents disparaîtra.* (15) **Malheur** à ceux qui **cachent leurs desseins** (c'est cette hypocrisie que Jésus reprochait aux guides religieux) *pour les dérober à l'Éternel, qui font leurs œuvres dans les ténèbres, et qui disent : Qui nous voit et qui nous connaît ?* (16) **Quelle perversité est la vôtre !** *Le potier (image de l'Eternel Créateur) doit-il être considéré comme de l'argile, pour que l'ouvrage (les hommes créés) dise de l'ouvrier : Il ne m'a point fait ? Pour que le vase dise du potier : Il n'a point d'intelligence ?* (17) *Encore un peu de temps, et le Liban (image des peuples non cultivés par l'Eternel et méprisés par Israël) se changera en verger, et le verger sera considéré comme une forêt (Israël retournera à un état sauvage).* (18) *En ce jour-là, les sourds entendront les paroles du Livre ; et, délivrés de l'obscurité et des ténèbres, les yeux des aveugles verront.* (19) **Les malheureux se réjouiront de plus en plus en l'Éternel, et les pauvres feront du Saint d'Israël le sujet de leur allégresse.** (20) **Car le violent ne sera plus, le moqueur aura fini, et tous ceux qui veillaient pour l'iniquité seront exterminés.**”

Ez. 3:1-7 “(1) *Il me dit : Fils de l'homme, mange ce que tu trouves, mange ce rouleau, et va, parle à la maison d'Israël !* (2) *J'ouvris la bouche, et il me fit manger ce rouleau (le Messager devient un Message).* (3) *Il me dit : Fils de l'homme, nourris ton ventre et remplis tes entrailles de ce rouleau que je te donne ! Je le mangeai, et il fut dans ma bouche doux comme du miel (c'est un message de réconciliation pour ceux qui s'examineront).* (4) *Il me dit : Fils de l'homme, va vers la maison d'Israël, et dis-leur mes paroles !* (5) *Car ce n'est point vers un peuple ayant un langage obscur, une langue inintelligible, que tu es envoyé ; c'est à la maison d'Israël (mais Israël ne va pas savoir en profiter).* (6) *Ce n'est point vers de nombreux peuples ayant un langage obscur (les Nations païennes), une langue inintelligible, dont tu ne comprends pas les discours. Si je t'envoyais vers eux, ils t'écouteraient.* (7) **Mais la maison d'Israël ne voudra pas t'écouter, parce qu'elle ne veut pas m'écouter ; car toute la maison d'Israël a le front dur et le cœur endurci.**”

d) Le “**sac**” désigne une tunique brunâtre en toile grossière de poils de chèvre ou de chameau, déchirée, et revêtue en signe de **tristesse** profonde (à l'occasion d'un deuil, d'une tragédie, ou en signe de repentance ; cf. 2 Sam. 13:19).

La “**cendre**” sur la tête, accentuait les rides et donnait l'apparence du désespoir.

Jésus fait allusion à la repentance de la ville païenne de **Ninive**, qui se repentit à l'écoute du message d'un prophète de l'Eternel.

Jon. 3:5-7 “(5) **Les gens de Ninive crurent à Dieu, ils publièrent un jeûne, et se revêtirent de sacs, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits.** (6) *La chose parvint au roi de Ninive ; il se leva de son trône, ôta son manteau, se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre (cf. Job 2:8).* (7) *Et il fit faire dans Ninive cette publication, par ordre du roi et de ses grands : Que les hommes et les bêtes, les bœufs et les brebis, ne goûtent de rien, ne paissent point, et ne boivent point d'eau ! (les gémissements des animaux s'ajoutaient à ceux des hommes)”*

A la différence de la Galilée, de sa population, et de son élite religieuse, **Ninive** et son roi avaient accepté de se repentir à l'écoute d'un seul prophète confirmé par **un seul miracle** dont la majorité des habitants n'avaient pas été des témoins oculaires.

Mt. 12:41 “*Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas ; et voici, il y a ici plus que Jonas.*”

• **Mt. 11:22** “**C'est pourquoi, je vous le dis : au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous.**” :

a) “**Tyr**” et “**Sidon**” étaient coupables d'avoir fait taire la voix de la **conscience**.

Si la **Galilée**, comme plus tard la **Judée**, n'ont pas entendu le message de l'Esprit de Dieu incarné, c'est qu'elles ont **refusé d'entendre** à la fois la voix de la **conscience** mais aussi la voix de Dieu claire et confirmée par les **prophètes** et par des **miracles-signes** :

Lc. 12:47-48 “(47) *Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups.* (48) *Mais celui qui, ne l'ayant pas connue, a fait des choses dignes de châtement, sera battu de peu de coups. On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié.*”

Héb. 12:25 “Gardez-vous de **refuser d’entendre** celui qui parle ; car si ceux-là n’ont pas échappé qui refusèrent d’entendre celui qui publiait les oracles sur la terre, combien moins échapperons-nous, si nous nous détournons de Celui qui parle du haut des cieux.”

Jésus a donné le même avertissement en n’hésitant pas à comparer Israël avec **Sodome et Gomorrhe**, des villes dont la fin caractérise celle des peuples qui méprisaient le message d’Abraham, malgré la voix de Lot en leur sein :

Mt. 10:15 “Je vous le dis en vérité : au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville-là.”

b) L’écoute de l’Evangile accélère la marche, soit vers la **Lumière** céleste, soit vers les **ténèbres** de la mort spirituelle.

Plus le message des prophètes manifeste ouvertement la **gloire de Dieu**, et rapproche donc du Trône, et plus il ouvre les yeux des aveugles mais aveugle ceux qui, à tort, affirmaient voir.

L’Evangile et ses miracles sont faits, **non pour être admirés**, mais pour conduire à la **repentance** et donc à l’harmonie des pensées de l’homme avec celle de Dieu. La **repentance** est la **réaction** de l’âme qui accepte de se conformer à la voix de sa conscience ou à la pensée divine révélée.

Dans le cas d’Israël, les chefs ont répondu à l’offre de Dieu par la **haine** :

Jn. 15:22-24 “Si je n’avais pas fait parmi eux des œuvres que nul autre n’a faites, ils n’auraient pas de péché ; mais maintenant ils les ont vues, et ils ont haï et moi et mon Père.”

MATTHIEU 11	MARC	LUC 10	JEAN
<p>23. Et toi, Capernaüm,</p> <p>seras-tu élevée jusqu’au ciel ? Non, tu seras abaissée jusqu’au séjour des morts ; car, si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd’hui.</p> <p>24. C’est pourquoi je vous le dis : au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi.</p>		<p>15. Et toi, Capernaüm, qui as été élevée jusqu’au ciel,</p> <p>tu seras abaissée jusqu’au séjour des morts.</p>	

• **Lc. 10:15, Mt. 11:23a** “**Et toi, Capernaüm, qui as été élevée jusqu’au ciel, ... seras-tu élevée jusqu’au ciel ? Non, tu seras abaissée jusqu’au séjour des morts** (ou : “hadès”) ; ...” :

a) “**Capernaüm**” (=“village de consolation”) était une ville importante sur le rivage nord de la mer de Galilée. Jésus en avait fait son quartier général après son départ de Nazareth (Mt. 4:13). De là, il avait rayonné en Galilée du Nord, en particulier à Chorazin et à Bethsaïda.

Cette ville était la plus importante et la **plus coupable** de cette zone.

C’est dans cette ville et ses environs que Jésus avait guéri le serviteur du centenier (Mt. 8:5-13 ; Lc. 7:1-10), la belle-mère de Pierre (Mt. 8:14-17), un démoniaque (Mc. 1:21-28 ; Lc. 4:31-37), un paralysé porté par ses amis (Mc. 2:1-13), le fils d’un officier du roi (Jn. 4:46-53), et beaucoup d’autres malades (Mt. 8:16-17).

Le “village de **consolation**” est devenu un “village de **malédiction**”.

b) Dans l’AT, les condamnations lancées contre Sodome, l’Egypte, l’Assyrie, Edom, Tyr, Babylone, etc., préfigurent celles qui frapperont la Jérusalem apostate, et aussi l’église apostate issue des Nations : le peuple se réclamant de Dieu se voit affublé des mêmes noms, des mêmes attributs, et de la même fin que ces villes et ces royaumes impies.

Ap. 11:8 “Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville, qui est appelée, dans un sens spirituel, **Sodome et Égypte**, là même où leur Seigneur a été crucifié (le christianisme, comme la Jérusalem apostate, a pareillement crucifié le Verbe ; “Babylone” est devenu son appellation honteuse).”

Ez. 26:19-20 (contre le roi de Tyr) “(19) Car ainsi parle le Seigneur, l’Éternel : Quand je ferai de toi une ville déserte, comme les villes qui n’ont point d’habitants, quand je ferai monter contre toi l’Abîme, et que les grandes eaux te couvriront (annonce d’une invasion des ténèbres), (20) je te précipiterai avec ceux qui sont descendus dans la fosse (celle de la mort spirituelle), vers le peuple d’autrefois, je te placerai dans les profondeurs de la terre, dans les solitudes éternelles, près de ceux qui sont descendus dans la fosse, afin que tu ne sois plus habitée ; et je réserverai la gloire pour le pays des vivants.”

c) Matthieu déclare que Capernaüm *“a été élevée jusqu’au ciel”*, alors que Luc pose une question : *“Seras-tu élevée jusqu’au ciel ?”*

La ville de Capernaüm *“a été élevée jusqu’au ciel”*, car, en devenant le quartier général de la Pensée de Dieu faite chair, elle était devenue le palais du Trône de Dieu.

Mais elle *“ne sera pas élevée jusqu’au ciel”* comme cela lui avait été offert, car elle a refusé l’Echelle de Jacob (Jn. 1:51), les paroles imprégnées de la Vie de Christ et sur lesquelles l’Esprit fait monter les appelés.

Tout au contraire, cette ville avec ses âmes *“sera abaissée jusqu’au séjour des morts (au hadès)”*, jusqu’au *“shéol”* des Hébreux : le mot désigne le monde des morts, dont l’homme naturel ne connaît que la partie visible dans les tombes. Cette déchéance signifie la condamnation à une **corruption honteuse** et une **destruction** douloureuse loin de la face de Dieu.

Es. 5:14 *“C’est pourquoi le séjour de morts ouvre sa bouche, élargit sa gueule outre mesure ; alors descendent la magnificence et la richesse de Sion, et sa foule bruyante et joyeuse.”*

Ce sera épouvantable pour les habitants de ces villes de prendre conscience trop tard, devant le regard de Dieu, d’avoir méprisé l’offre qui leur était faite de façon si claire.

Héb. 10:28-29 *“(28) Celui qui a violé la Loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins (c’est un châtiment terrestre, mais qui ne préjuge pas toujours du jugement éternel) ; (29) de quel pire châtiment (c’est le jugement ultime qui est en cause ici) pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane (c’est-à-dire méprisé) le Sang de l’Alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l’Esprit de la grâce ?”*

d) Jésus a décelé chez les **chefs religieux** de son peuple le même **esprit impur** que celui qui animait le roi de Babylone (ou le roi de Tyr), un esprit qui vient du Serpent ancien :

Es. 14:13-15 (prophétie contre le roi de Babylone, “l’astre brillant abattu du ciel”, v. 12) *“(13) Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j’élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m’assiérai sur la montagne de l’assemblée, à l’extrémité du septentrion ; (14) je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très Haut. (15) Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse.”*

Comme la prophétie d’Ez. 26:20 précitée (contre le roi de Tyr), cette prophétie d’Esaïe fait pareillement allusion (v. 9) à la descente au **shéol** du roi de Babylone. Cela confirme que Jésus fait référence à ces versets de l’AT quand il annonce *“l’abaissement jusqu’au shéol”* des incrédules d’Israël.

• **Mt. 11:23b** *“... car, si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd’hui.”* :

a) Une fois de plus, Jésus affirme qu’il y a des **degrés** dans le jugement. Il ne peut s’agir que de la partie visible des jugements, celle qui se passe sur terre (par exemple la **durée** et les **conditions** d’un exil peuvent varier).

Or la ville de Sodome a été détruite soudainement (Jésus ne met pas en doute le récit biblique). Un jugement pire suppose que, outre le jugement terrestre visible, un jugement plus redoutable dans le monde invisible attend les incrédules de la Galilée.

b) Dieu n’est pas injuste envers les ignorants involontaires, comme le montre sa réponse à Jonas irrité de voir Dieu sauver des ennemis d’Israël :

Jon. 4:10-11 *“(10) Et l’Éternel dit : Tu as pitié du ricin qui ne t’a coûté aucune peine et que tu n’as pas fait croître, qui est né dans une nuit et qui a péri dans une nuit. (11) Et moi, je n’aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille hommes (120 000 est une allusion aux 12 tribus qui ont autant besoin de miséricorde que Ninive) qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche, et des animaux en grand nombre (l’homme est tenu de veiller sur les animaux) !”*

Dieu sait que **plusieurs personnes à Sodome** (et **ailleurs** dans le monde tout au long de l’histoire de l’humanité) auraient été touchées par l’Evangile **s’il leur avait été annoncé** comme il a été annoncé à Capernaüm (ou comme il a été annoncé parmi les Nations). **Dieu connaît leurs noms**.

Lors du jugement ultime dans le monde invisible, **Dieu tient compte des opportunités** dont chacun a bénéficié ou non, et de ses **aptitudes**.

Jn. 9:41 *“Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n’auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : Nous voyons. C’est pour cela que votre péché subsiste.”*

Rom. 2:12 *“Tous ceux qui ont péché sans la Loi périront aussi sans la Loi, et tous ceux qui ont péché avec la Loi seront jugés par la Loi.”*

Si Dieu a **attendu tant de siècles** avant d'envoyer le Messie à Israël et à l'humanité, s'il a réservé si longtemps le privilège de la révélation prophétique à un **minuscule peuple** de la planète, c'est que la sagesse du plan parfait de la Rédemption le nécessitait.

c) Les **pierres** taillées renversées à terre aujourd'hui à l'emplacement de ces villes, sont des images éloquents de ce qui est advenu des **âmes** qui y demeuraient.

• **Mt. 11:24** *“C’est pourquoi je vous le dis : au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi.”* :

a) C'est la répétition, appliquée à Sodome, de ce qui vient d'être dit à propos de **Tyr et Sidon** : *“C’est pourquoi, je vous le dis : au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous”* (Mt. 11:22).

Jésus fait allusion à une prophétie de Jérémie contre **Jérusalem** :

Lam. 4:6 *“Le châtimement de la fille de mon peuple (Jérusalem) est plus grand que celui de Sodome, détruite en un instant, sans que personne ait porté la main sur elle.”*

b) Les hommes peuvent énumérer des **causes** naturelles expliquant la ruine de ces villes ou de la nation (tremblements de terre, décadence économique, guerres, etc.). Mais Dieu révèle qu'il y a aussi des raisons invisibles encore plus déterminantes et redoutables, car il s'agit en fait du destin d'âmes humaines.

L'exemple de **Ninive** montre que la repentance peut apporter la vie parmi les foules les plus souillées (et la mort aux religieux les plus orthodoxes).

Même **Sodome** aurait pu être la demeure d'un **nombre** suffisant de **justes** pour éviter la destruction de la ville (cela ne veut pas dire que tout le monde aurait été sauvé) !

En Galilée et en **Judée**, le nombre de justes ne sera pas suffisant pour éviter la catastrophe. Il n'avait déjà pas été suffisant au temps du Déluge.

MATTHIEU 10	MARC	LUC 10	JEAN
40. Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.		16. Celui qui vous écoute m'écoute, et celui qui vous rejette me rejette ; et celui qui me rejette, rejette Celui qui m'a envoyé.	

• **Mt. 10:40** *“Celui qui vous reçoit, me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé.”* :

Ce verset énonce la **raison** de la condamnation qui va frapper le pays : si recevoir Jésus, c'est recevoir l'Eternel, *a contrario* rejeter le Fils, c'est rejeter l'Eternel lui-même !

Mais ce verset est avant tout une **révélation extraordinaire** adressée aux **disciples** sur le point de partir en mission : quiconque **croit** au message de Jésus, est **uni organiquement** avec lui par le même Esprit, le même Souffle.

Jn. 6:28-29 *“(28) Que devons-nous faire pour faire les œuvres de Dieu ? (29) Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé”.*

1 Cor. 6:17 *“Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul Esprit.”*

Jn. 13:20 *“En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé.”*

Un **messager** de Christ est un **prolongement de Christ** et de son message. Avec la Nouvelle Alliance qui transforme les croyants en temples, les paroles de Jésus sont un défi à l'entendement naturel :

Jn. 17:22-23 *“(22) Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, (23) moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.”*

Le futur apôtre **Paul** ne savait pas qu'en persécutant les premiers chrétiens, il **s'en prenait au Corps de Christ** lui-même !

Act. 9:4 *“Il tomba par terre, et il entendit une Voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi ME persécutes-tu ?”*

• **Lc. 10:16** *“Celui qui vous écoute m’écoute, et celui qui vous rejette me rejette ; et celui qui me rejette, rejette Celui qui m’a envoyé.”* :

“Recevoir” Christ et “écouter” Christ ont ici la même signification.

Paul savait qu’il était un envoyé de Dieu, et il savait ce que signifiait le rejet du message dont il était un porteur confirmé par Dieu :

1 Thes. 4:8 *“Celui donc qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son Saint Esprit.”*

Rejeter l’envoyé, c’est rejeter le Père et le Fils. Ecouter l’envoyé, c’est écouter le Père et le Fils.

Lc. 7:30 *“ Les pharisiens et les docteurs de la Loi, en ne se faisant pas baptiser par lui (Jean-Baptiste), ont rendu nul à leur égard le dessein de Dieu.”*

Lc. 20:17-18 *“(17)... la pierre qu’ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l’angle. (18) Quiconque tombera sur cette pierre s’y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé.”*

Avec un tel enseignement, il n’était pas question pour les disciples d’aller proclamer une philosophie uniquement humaine ou une théologie de leur cru. Mais ils avaient entendu les prédications de Jésus lui-même, l’Envoyé modèle.

Ils savent que, dès qu’ils ouvriront la bouche, le destin de nombreuses âmes dépendra de leurs paroles.
